1 APPLICATIONS LINÉAIRES DÉFINIES EXPLICITEMENT

- Pourquoi les applications suivantes NE sont-elles
- Montrer que les applications suivantes sont linéaires puis déterminer une base de leur noyau et une base de leur image.
 - 1) 🕑
 - a) $(x,y) \longmapsto (y-3x,5x+2y,x+y).$
 - **b**)
 - $(x,y,z) \longmapsto (x+y+z,x+3y+2z,3x+y+2z).$ $(x,y,z) \longmapsto (2x-y+z,3x+y-z,$ x+y+z,y-2z).
 - 2) ((((
 - $P \longmapsto X \Big(P'(X+1) P'(1) \Big) \text{ de } \mathbb{R}_3[X] \text{ dans}$
 - **b)** $P \longmapsto P XP' P(0)$ de $\mathbb{R}[X]$ dans lui-même.
 - c) $M \longmapsto \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 3 & 9 \end{pmatrix} M$ de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ dans lui-même.
- Montrer que l'application : 3

$$(x, y, z) \longmapsto (x + 2y, 4x - y + z, 2x + 2y + 3z)$$

est un automorphisme de \mathbb{R}^3 et déterminer sa réciproque.

Soient $a, b, c \in \mathbb{R}$ non tous nuls.

On pose: $A = \begin{pmatrix} a^2 & ab & ac \\ ab & b^2 & bc \\ ac & bc & c^2 \end{pmatrix}.$ Déterminer sans

CALCUL une base de Im A et une équation de Ker A par simple contemplation de A.

- 5
- 1) Montrer que l'application $P \mapsto (P(0), P')$ est un isomorphisme de $\mathbb{K}[X]$ sur $\mathbb{K} \times \mathbb{K}[X]$.
- **2)** En déduire une nouvelle preuve du fait que $\mathbb{K}[X]$ n'est pas de dimension finie.
- \bigcirc \bigcirc Montrer que $P \longrightarrow P(X) + P(X+1)$ est un automorphisme:
 - 1) de $\mathbb{R}_n[X]$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.
- On note Δ l'endomorphisme $P \mapsto P(X+1) P(X)$ de $\mathbb{R}[X].$
 - 1) \bigcirc Déterminer Ker \triangle
 - **2)** \bigcirc \bigcirc Déterminer Im $\triangle_{|_{\mathbb{R}_n[X]}}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.
 - 3) $\bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Montrer que \triangle est surjectif de $\mathbb{R}[X]$ sur lui-même.

- \bigcirc \bigcirc Soient E un espace vectoriel et F et G deux sous-espaces vectoriels de *E* de dimension finie.
 - 1) Déterminer l'image et le noyau de l'application $(f,g) \longmapsto f + g \operatorname{de} F \times G \operatorname{dans} E.$
 - 2) Redémontrer ainsi la formule de Grassmann.
- Soit $n \in \mathbb{N}$. Pour tout $k \in [0, n]$, on pose : 9

- X^i est combinaison linéaire de B_0, \ldots, B_n pour tout $i \in [0, n]$. Qu'en déduit-on?
- 2) On reprend l'exercice indépendamment de la question 1). Montrer par récurrence sur n que la famille (B_0, \ldots, B_n) est libre.
- **3)** $\bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Pour tout $P \in \mathbb{R}_n[X]$, on pose :

$$\varphi(P) = \sum_{k=0}^{n} {n \choose k} P\left(\frac{k}{n}\right) B_k.$$

Montrer que φ est un automorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.

 $\bigcirc \bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Montrer que les \mathbb{K} -espaces vectoriels $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ et $\mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$ sont isomorphes.

APPLICATIONS LINÉAIRES ABSTRAITES

- \bigcirc Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel, $f \in \mathcal{L}(E)$ et $k \in \mathbb{N}^*$. Comparer Ker f et Ker f^k , puis Im f et Im f^k .
- \bigcirc Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f, g \in \mathcal{L}(E)$. On suppose que f et g commutent. Montrer qu'alors Ker get Im g sont stables par f.
- \bigcirc Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f,g \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que : E = Im f + Ker g si et seulement si : $\operatorname{Im}(gf) = \operatorname{Im} g$.
- \bigcirc Soient E, F et G trois \mathbb{K} -espaces vectoriels, $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F,G)$.
 - 1) a) Exprimer la proposition : $g \circ f = 0_{\mathscr{L}(E,G)}$ en termes de noyau et d'image.
 - **b)** Quelle relation en déduit-on entre rg(f) et rg(g) si E, F et G sont de dimension finie?
 - **2)** Montrer que : $f(\text{Ker } (g \circ f)) = \text{Ker } g \cap \text{Im } f$.
- Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$.

1) Montrer que:

$$\operatorname{Ker} f \cap \operatorname{Im} f = \left\{ 0_E \right\} \qquad \Longleftrightarrow \qquad \operatorname{Ker} f^2 = \operatorname{Ker} f.$$

2) Montrer que:

$$E = \operatorname{Ker} f + \operatorname{Im} f \iff \operatorname{Im} f^2 = \operatorname{Im} f.$$

- **3)** On suppose à présent *E* de dimension finie. Montrer l'équivalence des assertions suivantes :
 - (i) $E = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f$.
 - (ii) $\operatorname{Ker} f^2 = \operatorname{Ker} f$. (iii) $\operatorname{Im} f^2 = \operatorname{Im} f$.

 \bigcirc \bigcirc Soient *E* un \mathbb{K} -espace vectoriel. À quelle condition nécessaire et suffisante l'anneau $\mathcal{L}(E)$ est-il commutatif?

 \bigcirc \bigcirc Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de di-

mension finie et
$$f,g \in \mathcal{L}(E,F)$$
. Montrer l'inégalité :

$$\left|\operatorname{rg}(f) - \operatorname{rg}(g)\right| \le \operatorname{rg}(f+g) \le \operatorname{rg}(f) + \operatorname{rg}(g).$$

 \bigcirc \bigcirc Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $u \in \mathcal{L}(E)$. Montrer l'équivalence suivante :

$$\operatorname{Ker} u = \operatorname{Im} u \qquad \Longleftrightarrow \qquad u^2 = 0_{\mathscr{L}(E)} \quad \text{et} \quad \dim E = 2 \operatorname{rg}(u).$$

- Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n et $f \in \mathcal{L}(E)$.
 - 1) (b) (c) On suppose *f nilpotent*, i.e. qu'une certaine puissance de f est nulle. On note alors ple plus petit entier naturel non nul pour lequel $f^p = 0_{\mathcal{L}(E)}$, appelé l'indice de nilpotence de f.
 - a) Écrire avec des quantificateurs les propositions: $f^p = 0_{\mathscr{L}(E)}$ et: $f^{p-1} \neq 0_{\mathscr{L}(E)}$.
 - **b)** Montrer que la famille :

$$\left(x,f(x),f^2(x),\ldots,f^{p-1}(x)\right)$$

est libre pour un certain $x \in E$.

- **c)** En déduire que $f^n = 0_{\mathcal{L}(E)}$.
- 2) (9(9)
 - a) On suppose que pour tout $x \in E$:

$$\exists p \in \mathbb{N}^* / f^p(x) = 0_F.$$

Montrer qu'alors f est nilpotent.

- b) Trouver un contre-exemple au résultat a) dans le cas où E est de dimension infinie.
- Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$. 20

1)
$$\bigcirc \bigcirc \bigcirc$$
 Si : $f^2 = 3f - 2Id_E$, montrer que :

$$E = \operatorname{Ker} (f - \operatorname{Id}_E) \oplus \operatorname{Ker} (f - 2\operatorname{Id}_E).$$

- **2)** $\bigcirc \bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Si: $f^3 = \mathrm{Id}_E$, montrer que: $E = \text{Ker}(f - \text{Id}_F) \oplus \text{Ker}(f^2 + f + \text{Id}_F).$
- \bigcirc \bigcirc Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f, g, h \in \mathcal{L}(E)$. On suppose que : fg = h, gh = f et hf = g.
 - 1) Montrer que f, g et h ont même noyau K et même image I.
 - **2)** Montrer que : $f^5 = f$.
 - **3)** En déduire que : $E = K \oplus I$.
- \bigcirc \bigcirc Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$ de rang 1. Montrer que pour un certain $\lambda \in \mathbb{K}$: $f^2 = \lambda f$.
- Soient E, F, G des \mathbb{K} -espaces vectoriels, $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F,G)$.
 - **1)** \bigcirc \bigcirc Montrer que si E et F sont de dimension finie, alors:

$$\dim \operatorname{Ker} (g \circ f) \leq \dim \operatorname{Ker} f + \dim \operatorname{Ker} g$$
.

- **2)** (4) (5) Montrer que si on suppose seulement Ker f et Ker g de dimension finie, alors Ker $(g \circ f)$ l'est aussi avec la même inégalité.
- \bigcirc \bigcirc Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie et $u, v \in \mathcal{L}(E, F)$. Montrer que :

$$\dim \operatorname{Ker}(u+v) \leq \dim (\operatorname{Ker} u \cap \operatorname{Ker} v) + \dim (\operatorname{Im} u \cap \operatorname{Im} v).$$

- \bigcirc \bigcirc Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f, g \in \mathcal{L}(E)$. On suppose que : $fg - gf = Id_E$.
 - **1)** Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$fg^n - g^n f = ng^{n-1}.$$

- **2)** Montrer que la famille $(g^k)_{k \in \mathbb{N}}$ est libre.
- P P Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $h \in \mathcal{L}(E)$. On suppose que : $\forall x \in E$, $\exists \lambda \in \mathbb{K} / h(x) = \lambda x$. Montrer que : $\exists \lambda \in \mathbb{K} / \forall x \in E, h(x) = \lambda x$, i.e. que *h* est une homothétie.
- $\bigcirc \bigcirc \bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Soient *E* et *F* deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie, K un sous-espace vectoriel de E et I un sous-espace vectoriel de F. À quelle condition nécessaire et suffisante simple *K* et *I* sont-ils respectivement le noyau et l'image d'une même application linéaire de E dans F?
- $\bigcirc \bigcirc \bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E,F)$ de rang r. Montrer que f est la somme de r applications linéaires de rang 1 de E dans F.

29	O O O	Soient E un \mathbb{K} -espace	e vectoriel de dimen-
	sion finie	Soient E un \mathbb{K} -espace et $f \in \mathcal{L}(E)$. On veut	montrer l'équivalence
	suivante:		

- (i) $\operatorname{Ker} f = \operatorname{Im} f$.
- (ii) $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ et $\exists g \in \mathcal{L}(E) / fg + gf = \mathrm{Id}_E$.
- 1) Montrer l'implication (ii) \Longrightarrow (i).
- **2)** On suppose à présent que : Ker f = Im f.
 - a) Montrer que : $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$.
 - **b)** Pourquoi peut-on se donner un supplémentaire *I* de Ker *f* dans *E*?
 - **c)** On note p la projection sur Ker f parallèlement à I et on pose : $g = f_{|I|}^{-1} \circ p$. Conclure.
- 30 © © Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension 2 et $u \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que : $u^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ si et seulement s'il existe un vecteur $a \in \operatorname{Ker} u$ et une forme linéaire λ de E tels que pour tout $x \in E$: $u(x) = \lambda(x)a$.

3 CALCUL MATRICIEL

Soient $a, b, c \in \mathbb{R}$. Calculer le rang des matrices suivantes :

1)
$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & 3 & -3 \\ -1 & 2 & 1 & 4 \\ 1 & 1 & 2 & -1 \end{pmatrix}$$
.
$$2) \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ a & b & c \\ a^{2} & b^{2} & c^{2} \end{pmatrix}$$
3)
$$\begin{pmatrix} -1 & 0 & 1 & 0 \\ 2 & 5 & -2 & -5 \\ 6 & 5 & 4 & 3 \\ 9 & 5 & 0 & 1 \\ 7 & 0 & 5 & -3 \end{pmatrix}$$
.
$$4) \begin{pmatrix} a & 1 & 1 \\ 1 & a & 1 \\ 1 & 1 & a \end{pmatrix}$$
.

32 $\bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Soit $\lambda \in \mathbb{R}$. À quelle condition nécessaire et suffisante sur λ les sous-espaces vectoriels :

$$Vect((\lambda, \lambda, 1))$$
 et $Vect((1, \lambda, 1), (2, 1, 1))$

sont-ils supplémentaires dans \mathbb{R}^3 ?

33
$$\bigcirc \bigcirc \bigcirc \bigcirc$$
 On pose: $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 & 0 \\ 2 & 2 & 2 & 0 \\ 0 & -1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 2 & 2 \end{pmatrix}$. Les sous-

espaces vectoriels $\operatorname{Ker} A$ et $\operatorname{Im} A$ sont-ils supplémentaires dans \mathbb{R}^4 ?

1)
$$\bigcirc$$
 Montrer que pour tout $X \in \mathbb{R}^n$:

$${}^{t}XX = 0 \implies X = 0.$$

2) $\textcircled{\circ}$ En déduire que pour tout $M \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$:

$$rg(M) = rg({}^{t}MM).$$

3) \bigcirc Généraliser au cas où $M \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{C})$.

35 © © Soient $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, $B \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$, $C \in \mathcal{M}_{n,q}(\mathbb{K})$ et $D \in \mathcal{M}_{p,q}(\mathbb{K})$. On suppose A inversible.

1) Compléter le calcul par blocs suivant :

$$\begin{pmatrix} A & C \\ B & D \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} I_n & \mathbf{0}_{n,p} \\ \cdots & I_p \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \cdots & \mathbf{0}_{n,q} \\ \mathbf{0}_{p,n} & D - BA^{-1}C \end{pmatrix} \begin{pmatrix} I_n & \cdots \\ \mathbf{0}_{q,n} & I_q \end{pmatrix}.$$

2) En déduire une égalité intéressante de rangs.

1) Soit F un sous-espace vectoriel de \mathbb{C}^n . On note \overline{F} l'ensemble des conjugués des éléments de F. Montrer que \overline{F} est un sous-espace vectoriel de \mathbb{C}^n et que : $\dim \overline{F} = \dim F$.

2) Montrer que pour tout $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$:

$$\operatorname{rg}(\overline{M}) = \operatorname{rg}(M)$$
.

- 3) Soit $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ mais donc : $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{C})$. On suppose que : $A^3 = -A$. Afin de montrer que A n'est pas inversible, on suppose par l'absurde qu'elle l'est.
 - a) Montrer l'égalité:

$$\mathbb{C}^3 = \text{Ker } (A - iI_3) \oplus \text{Ker } (A + iI_3).$$

b) Conclure.

37 © © Soient $A \in \mathcal{M}_p(\mathbb{K}), B \in \mathcal{M}_q(\mathbb{K})$ et $X \in \mathcal{M}_{p,q}(\mathbb{K})$. Montrer que la matrice par blocs $\begin{pmatrix} A & X \\ 0_{q,p} & B \end{pmatrix}$ est inversible si et seulement si A et B le sont. Que vaut son inverse dans ce cas ?

38 $\bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telles que : A + B = AB.

1) Montrer que $I_n - A$ et $I_n - B$ sont inversibles.

2) Montrer que *A* et *B* commutent.

Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

2) P P Montrer que pour tout $\lambda \in \mathbb{K}$, $AB - \lambda I_n$ est inversible si et seulement si $BA - \lambda I_n$ l'est.

4 FORMES LINÉAIRES ET HYPERPLANS

Soit $\alpha \in \mathbb{C}$. Montrer que $\{P \in \mathbb{C}[X]/ P(\alpha) = 0\}$ est un hyperplan de $\mathbb{C}[X]$ et en déterminer une base.

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie non nulle et H_1 et H_2 deux hyperplans distincts de E. Calculer $\dim(H_1 \cap H_2)$.

5 PROJECTEURS ET SYMÉTRIES

- \bigcirc On note $\mathscr{S}_n(\mathbb{K})$ (resp. $\mathscr{A}_n(\mathbb{K})$) l'ensemble des matrices symétriques (resp. antisymétriques) de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Redémontrer l'égalité : $\mathcal{M}_n(\mathbb{K}) = \mathcal{S}_n(\mathbb{K}) \oplus \mathcal{A}_n(\mathbb{K})$ en exhibant une certaine symétrie.
- On note φ l'application :

 $(x, y, z) \mapsto (-3x + 4y - 6z, -12x + 16y - 24z, -6x + 8y - 12z).$

- 1) De quelle matrice φ est-elle l'application linéaire canoniquement associée? En déduire que φ est un projecteur de \mathbb{R}^3 .
- **2)** Caractériser φ géométriquement.
- On pose: $A = \begin{pmatrix} 2 & 2 & -1 & -1 \\ 2 & 2 & -1 & -1 \\ 1 & 1 & 1 & -2 \\ 1 & 1 & -2 & 1 \end{pmatrix}.$

 A^2 , puis montrer que : $\mathbb{R}^4 = \operatorname{Ker} A \oplus \operatorname{Im} A$

① ① 1) Montrer que :

 $\mathbb{R}_2[X] = \mathbb{R}_1[X] \oplus \text{Vect}(X^2 + X + 1),$

puis déterminer une expression de la projection sur $\mathbb{R}_1[X]$ parallèlement à $\text{Vect}(X^2 + X + 1)$.

2) On pose: $G = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 / x + y + 2z = 0\}$

et $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 / x + 2y + z = 0 \text{ et } 2x + y - z = 0\}.$

Montrer que : $\mathbb{R}^3 = F \oplus G$, puis déterminer une expression de la symétrie par rapport à F parallèlement à G.

- \bigcirc \bigcirc Soit $A \in \mathbb{R}[X]$ non nul. Montrer que l'application qui à tout $P \in \mathbb{R}[X]$ associe le reste de la division euclidienne de P par A est un projecteur de $\mathbb{R}[X]$ — que l'on caractérisera géométriquement.
- \bigcirc \bigcirc Soient *E* un \mathbb{K} -espace vectoriel et *p* et *q* deux projecteurs de *E* . On suppose que : $pq = 0_{\mathcal{L}(E)}$ et on pose : r = p+q-qp. Montrer que r est la projection sur Im $p \oplus$ Im q de direction Ker $p \cap$ Ker q.
- \bigcirc Soient *E* un \mathbb{K} -espace vectoriel et *p* et *q* deux projecteurs de E. On suppose que p et q commutent. Montrer que pq est le projecteur de E sur Im $p \cap \text{Im } q$ de direction Ker p + Ker q.

- $\bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Soient *E* un \mathbb{K} -espace vectoriel et *p* et *q* deux \bigcup projecteurs de E.
 - 1) Montrer que p + q est un projecteur de E si et seulement si : $pq = qp = 0_{\mathscr{L}(E)}$.
 - 2) Montrer que, dans ce cas, Im p et Im q sont en somme directe et que p + q est le projecteur de *E* sur Im p + Im q de direction Ker $p \cap \text{Ker } q$.
- \bigcirc \bigcirc Soient *E* un \mathbb{K} -espace vectoriel et *p* et *q* deux projecteurs de E. Montrer que : Ker p = Ker q si et seulement si : p = pq et q = qp.
- $\bigcirc \bigcirc \bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Soit *E* un \mathbb{K} -espace vectoriel. On note $\mathscr{P}(E)$ l'ensemble des projecteurs de *E*.
 - 1) Montrer que la relation $\leq \sup \mathscr{P}(E)$ définie pour tous $p, q \in \mathcal{P}(E)$ par :

$$p \preccurlyeq q \iff pq = qp = p$$

est une relation d'ordre.

2) Montrer que pour tous $p,q \in \mathcal{P}(E)$, si p et qcommutent : $\inf\{p,q\} = pq$.

SOMMES D'UN NOMBRE FINI DE SOUS-ESPACES VECTORIELS

- $\bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f_1, \ldots, f_n \in \mathcal{L}(E)$. On suppose que : $f_i f_j = 0$ pour tous $i, j \in [1, n]$ distincts et que : $f_1 + \ldots + f_n = \mathrm{Id}_E$.

 1) Montrer que f_1, \ldots, f_n sont des projecteurs.

 - **2)** Montrer que : $E = \bigoplus_{i=1}^{n} \operatorname{Im} f_i$.
- \bigcirc \bigcirc Soient *E* un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et F_1, \ldots, F_p des sous-espaces vectoriels de E pour lesquels : $E = \sum_{i=1}^{P} F_i$. Montrer qu'il existe des sousespaces vectoriels G_1, \dots, G_p de E pour lesquels :

$$G_1 \subset F_1, \quad \dots, \quad G_p \subset F_p \qquad \text{et} \qquad E = \bigoplus_{i=1}^p G_i.$$

- Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$.
 - 1) $\bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Montrer que pour tous $x \in E$, $\lambda \in \mathbb{K}$ et $P \in \mathbb{K}[X]$, si : $f(x) = \lambda x$, alors :

$$P(f)(x) = P(\lambda)x.$$

2) $\bigcirc \bigcirc \bigcirc$ Montrer que pour tous $\lambda_1, \ldots, \lambda_n \in \mathbb{K}$ distincts, les sous-espaces vectoriels :

$$\operatorname{Ker}\left(f-\lambda_{1}\operatorname{Id}_{E}\right),\ldots,\operatorname{Ker}\left(f-\lambda_{p}\operatorname{Id}_{E}\right)$$

sont en somme directe. On pourra convoquer certains polynômes de Lagrange.

55 © © Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. On note \mathscr{S} l'ensemble des sous-espaces vectoriels de E. Soit $d:\mathscr{S}\longrightarrow\mathbb{N}$ une application. On suppose que : $d(E)=\dim E$ et que pour tous $F,F'\in\mathscr{S}$:

$$F \cap F' = \{0_E\} \implies d(F + F') = d(F) + d(F').$$

Montrer que pour tout $F \in \mathcal{S}$: $d(F) = \dim F$.